

Sur la notion du Temps et de l'aspect en arabe libyen

Gerghaba, Ahmed 

Département de français, Université de Tripoli, Tripoli-Libye

a.gerghaba@uot.edu.ly

Submitted: 27/09/2024 Accepted: 29/10/2024 Published 1/12/2024

Résumé

Dans cette étude nous présenterons certains adverbes temporels, des particules et des auxiliaires utilisés en arabe libyen pour se localiser dans le temps. En effet, il y a actuellement en Libye une langue et trois dialectes : Le dialecte de la population de l'est (Cyrénaïque) qui est plus proche de celui de l'ouest égyptien ; Le dialecte de la population de l'ouest (la Tripolitaine) qui est plus proche des dialectes maghrébins ; Enfin, le dialecte des Bédouins et des ruraux du désert. Nous visons, dans cette étude, le dialecte de la population de l'ouest, parlé dans la région du Tripoli ou la Tripolitaine.

Mots clés : dialecte, arabe libyen, Temps, aspect

الملخص

سنقدم في هذه الدراسة بعض الظروف الزمانية والتعبيرات المستخدمة في اللهجة الليبية لتحديد زمن وقوع الحدث. وفي الواقع يوجد في ليبيا حالياً لغة واحدة وثلاث لهجات: لهجة سكان الشرق؛ لهجة سكان الغرب وهي أقرب إلى اللهجات المغاربية؛ وأخيراً لهجة سكان الجنوب الصحراوي. نستهدف في هذه الدراسة لهجة الغرب.

الكلمات المفتاحية: اللهجة الليبية، زمن وقوع الحدث، الظرف.

Introduction

Le système aspectuel et temporel de l'arabe dialectal parlé en Libye. Pereira (2008 et 2010), Gerghaba(2013 et 2015) et Salam(2012) Nous visons le dialecte de la population de l'ouest, parlé dans la région du Tripoli. Pour exprimer le temps en arabe libyen, on emploie des adverbes comme « tawa » ou « taw » maintenant, « dymā » toujours, « māzāl » encore, « gā'd » en train de, etc. Ces adverbes interviennent dans un énoncé pour exprimer des valeurs temporelles : futur, duratif, actuel, etc., voire des valeurs modales pour certains. Nous essaierons d'exposer les moyens (adverbe, auxiliaire, etc.) les plus employés en arabe libyen pour exprimer le temps.

La morphologie verbale en arabe libyen

La morphologie verbale a été traitée par beaucoup linguiste dans plusieurs langues et également des dialectes : Taine-Cheikh, & Cohen, 2000), Marçais, (2001). Roberts D'Anna, (2017) (2018), Thordardottir, (2015). Dror, Y. (2021) Grevisse, (2023). Abukhzaam (2023). Hachimi et al (2022). En arabe libyen comme en arabe classique on rencontre deux types de phrases : la phrase nominale et la phrase verbale. La phrase nominale commence par le nom ou le sujet et les autres mots suivants. La phrase nominale exprime un énoncé non situé réellement sur le plan temporel sans faire appel à des adverbes de temps ou aux autres moyens. Nous n'allons pas réellement exposer dans le détail le fonctionnement de la phrase nominale car ce qui nous intéresse en priorité c'est le verbe. La phrase verbale commence par un verbe et s'organise autour de lui. L'ordre des mots dans la phrase verbale n'est pas fixe, l'arabe libyen

admet beaucoup de variations comme tous les autres dialectes arabes, mais l'ordre privilégié en arabe libyen est SVO ou VSO.¹

Temps ou aspect

Le système verbal de l'arabe libyen repose sur une opposition aspectuelle : accompli/inaccompli, comme dans celui de l'arabe classique/standard. Selon Blachère et Demombynes (1952) et D. Cohen (1989)², en arabe, la notion de temps divisé en trois époques, passé, présent et futur, n'existe pas : « la notion de temps n'y est point une position solide »³. La différence entre le classique et la dialectale porte sur la variété des types de conjugaison, le nombre et l'aspect phonétique Mustafa (2017). L'arabe libyen, à l'**accompli**, les désinences personnelles sont suffixées (Ktəb-t) *j'ai écrit* et à l'**inaccompli** les marques de genres sont préfixées [nə-ktəb] *j'écris*. La localisation dans le temps sera assurée soit par défaut (en absence du contexte)⁴ soit par le contexte et la situation d'énonciation ; Et par les particules linguistiques présentées dans l'énonciation et qui aident à l'interprétation du temps. La présence de ces particules, des adverbes, auxiliaires encadre le procès à un certain moment du temps Larcher (2003). On emploie, par exemples, des adverbes comme [tawā] *maintenant*, [mazāl] *encore*, [ga3d], *entraîn de*, [kif] *à l'instant / juste de*, [bach] *pour que*, etc.

Avant d'aborder les différentes particules linguistiques associées à l'accompli et à l'inaccompli pour exprimer le temps en arabe libyen,

S : Sujet, V : Verbe et O : Objet ¹

² cohen, d. (1989), l'aspect verbal, paris, presses universitaires de france.

³ blachere r. Et m. Demombynes (1952), Grammaire de l'arabe classique, Paris, Maisonneuve et Larousse.

⁴On voit bien que ces deux formes verbales, l'accompli et l'inaccompli, se distinguent d'une part par l'aspect et d'autre part par une valeur temporelle attribuée à chacune. Accompli, passé et inaccompli, présent ou futur.

nous allons voir d'abord la conjugaison de ses deux formes verbales dialectales et leurs différences avec l'arabe classique :

L'accompli :

	1ère personne	2ème personne		3ème personne	
		M	F	M	F
Singulier	Ktəb-t	Ktəb-t	Ktəb-ti	Ktəb	Kətb-ət
Pluriel	Ktəb-na	Ktəb-tu	Ktəb-tu	Kətb-u	Kətb-u

L'inaccompli :

	1ère personne	2ème personne		3ème personne	
		M	F	M	F
Singulier	nə-ktəb	te-ktəb	tə-ktəb-i	yə-ktəb	tə-ktəb
Pluriel	nə-ktəb-u	tə-ktəb-u	tə-ktəb-u	yə-ktəb-u	yə-ktəb-u

La conjugaison du verbe en arabe libyen ne connaît pas toutes les distinctions de l'arabe classique, le duel en est totalement absent. En arabe classique le radical « kataba » possède trois voyelles (CVCVCV) ; alors qu'en arabe libyen le radical « ktə » « b » possède une seule voyelle, la deuxième et la dernière voyelle sont absentes et on a (CCVC).

À l'inaccompli la 1e personne du singulier et du pluriel sont communes aux deux genres, alors que à la 2e personne du singulier la distinction du genre est marquée : la désinence « t » marque le féminin et l'absence de désinence marque le masculin.

La 2e et la 3e personne du pluriel sont communes aux deux genres, on ne remarque pas de distinction. Les personnes du pluriel sont exprimées par la désinence suffixée « u ».

À l'accompli aussi la 1e personne du singulier et du pluriel sont communes aux deux genres et par contre il y a une distinction en genre à la 2e personne du singulier : la désinence « ti » marque le féminin et la désinence est utilisée pour marquer le masculin.

À la 3e personne du singulier le féminin est marqué par le suffixe « et » et le masculin par l'absence du suffixe ø.

La 2e et la 3e personnes du pluriel sont communes aux deux genres, on ne remarque pas de distinction.

Les deux formes verbales permettent de décrire les procès soit comme un événement achevé, soit comme un procès en cours. La distinction entre ces deux formes est donc aspectuelle. Le contexte et le cotexte jouent donc un rôle fondamental dans l'expression du temps en arabe libyen.

Dans ce qui suit nous présenterons certains adverbess temporels, des particules et des auxiliaires utilisés en arabe libyen pour se localiser dans le temps.

Moyens pour exprimer le temps en arabe libyen

En arabe dialectal comme en classique nous employons des adverbess de temps qui peuvent situer un énoncé dans le temps comme :

1. L'adverbe : « tawa / taw » : associé à l'inaccompli permet d'envisager un procès comme ayant lieu dans un futur proche. Il exprime le futur imminent.

Ug 3id m3ai taw ymši *reste avec moi ici, lui, il va partir* (sûrement)

taw nšwfik bacdin *je vais t voire après* (sûrement)

L'adverbe « tawa » / « taw » dans un contexte futur a aussi une valeur modale, l'énonciateur se porte garant de la réalisation du procès. *taw nšwfik bacdin* *Je vais te voir, c'est sûr.*

« tawa » / « taw » associé à l'accompli, peut exprimer le passé récent.

tawa mšə ou *mša5* *il vient de partir.* Dans cet exemple l'action vient de se réaliser.

L'adverbe « tawa » permet aussi de situer l'énoncé par rapport au moment de l'énonciation. C'est un présent actuel exprimé par la construction (tawa + inaccompli) :

nkmik ba'dain tawa niḥdm *je t'appellerai après, je travaille maintenant.*

2. « kyf » : l'adverbe « kyf » marque une valeur temporelle, celle de décrire l'instant même de l'action, il est traduit par juste de ou à l'instant.

Sami kyf mšə *Sami, il vient juste de partir.*

hahu Ali kyf yākil *Voici Ali, il vient juste de commencer à manger.*
(Il mange encore).

On peut aussi ajouter l'adverbe tawa avant la construction kyf + accompli, cette construction est courante en arabe libyen, pour décrire l'instant exact de l'action :

⁵Notons que la phonétique est très variée en arabe libyen, une ville comme Tripoli regroupe des parlés d'autres provinces, avec des prononciations différentes. (Ces parlars varient aussi selon l'opposition ville / campagne).

boui tawa kyf rgad *mon père, il vient tout juste de dormir.* (Il est parti il y a quelques secondes).

3. L'adverbe « dyma » + inaccompli est utilisé pour introduire une valeur d'habitude. C'est un présent d'habitude.

rajli yākil dyma fil ḥwš *mon mari mange toujours à la maison.*

« dyma » exprime aussi l'habitude dans le passé lorsqu'il est associé à la forme composée kān + inaccompli. C'est peut-être l'équivalent de l'imparfait français.

qabl kunt nsāfir dyma *Avant, je voyageais souvent.*

qabel kān koui yrgud dyma fil ḥwš *Avant, mon frère dormait toujours chez lui.*

Cet énoncé exprime un procès dans le passé qui n'est plus vrai au moment de l'énonciation. L'énonciateur suppose la non-vérité ou la non-actualisation du procès au moment de l'énonciation : maintenant je ne voyage plus et mon frère dort ailleurs, dans un hôtel ou chez ces amis par exemple.

4. « gā'd » : est le participe actif de verbe « g'ad ». Il est très employé dans la région de Tripoli et traduit en français par encore ou toujours. « gā'd ». Il varie en genre et en nombre et nous avons :

gā'da pour le féminin singulier,

gā'd pour le masculin singulier,

gā'din pour désigner le pluriel masculin et féminin.

gā'd est employé comme adverbe temporel lorsque il est associé à une forme verbale à l'inaccompli pour exprimer le duratif. Le procès considéré dans son déroulement. L'action est actuellement

en train de se passer, ou elle a déjà commencé à se passer au moment où l'on parle, elle n'est pas encore achevée : c'est le présent duratif.

Sami gā'd yakil *Sami est encore/toujours en train de manger.*

Ahmed gā'd yħdm *Ahmed est encore/en train de travailler*

La construction (gā'd + inaccompli) est très employée en Libye, pourtant (gā'd) est incompatible avec l'accompli, on ne peut jamais dire : * gā'd klyt.

5. Le verbe « nāḍ » : est utilisé en Libye avec le sens de se lever, se tenir debout. Il s'utilise comme auxiliaire après avoir perdu son sens d'origine.

kuna gā'dyn nimšw fy šāra' fa nāḍ dafny (acc.)

Nous étions en train de marcher dans la rue quand tout à coup il m'a poussé.

Ali nāḍ ys'l (inac.) fya wnik āmis

Ali a commencé à m'interroger : où étais- tu hier ?

« nāḍ » (accompli) renvoie l'énoncé dans le passé, quel que soit le verbe qui le suit à l'accompli ou à l'inaccompli. Alors que « ynuḍ » (inaccompli) renvoie l'énoncé dans l'avenir, dans ce cas le verbe qui le suit doit être à l'inaccompli, cette construction exprime aussi l'itératif :

ynuḍ (inac.) ys'l (inac) fya lama yšufny

Il commence (ra) de m'interroger à chaque fois qu'il me verra.

6. Le verbe « yabda » traduit par se met à, commencer à, employé comme un auxiliaire inchoatif.

nabdw ntklmw ʾAli lama farid ymur mn ġabna

Nous nous mettons à parler d'Ali quand farid passe à côté de nous.

En effet, La langue classique peut aussi indiquer le commencement de l'action au moyen d'un certain nombre de verbes auxiliaires, appelés inchoatifs, qu'elle plaçait devant un inaccompli :

ā ḥada y āktubu il commença d'écrire / tafiqa yl 'bu il
se met à jouer

7. Māzāl : il se compose du morphème de négation mā et du verbe zāl il est passé, il a disparu. Il est employé avant l'inaccompli pour exprimer le duratif, il est souvent traduit par encore ou en train de.

boui māzāl yḥdm fi naft mon père est en train de travailler (duratif, actuel)

Ali māzāl ymšy lil bḥar ? Ali va toujours à la mer ? (habitude)

Souvent employé pour exprimer un procès qui dure un certain temps (des jours, des mois, etc.).

8. L'auxiliaire « kân » : En arabe libyen comme en classique « kân » est utilisé en tant qu'auxiliaire. « Kân » combiné aux formes verbales (l'accompli et l'inaccompli) pour construire une forme composée. Il joue le rôle d'un exposant temporel.

Kân + accompli : kân permet de situer le verbe dans le passé, avec cette forme il donne un sens de passé dans le passé.

Kān mšəa lama wšlnā *Il était déjà parti, quand nous sommes arrivés*

La construction Kān + accompli est remplacé par le participe actif mašy allant et nous aurons plutôt Kān māšy lama wšlnā.

Kān + accompli a aussi une valeur modale, celle de l'éventualité dans le futur :

Kān mšat lil maḥal ḡybly ḥlib

Si tu vas au marché tu m'achèteras du lait

Kān + inaccompli : kān permet de renvoyer l'inaccompli dans le passé, c'est l'équivalent de l'imparfait français.

kunt nagra lma ran 'l bāb *J'étudiais quand il a sonné à la porte.*

āmis kānit lmtar tsub lma wḡfit byna lsyara

Hier, il pleuvait quand nous sommes tombés en panne.

Kān + inaccompli est utilisé pour exprimer un passé d'habitude.

Qabl kunt nsāfir dymā *Avant, je voyageais souvent. (Mais plus maintenant)*

Kān yḥb lə bḥar w kān ymšy kul ywm *Avant, il aimait beaucoup la mer et il y allait tous les jours.*

Ykun (kān à l'accompli) + accompli : cette construction est utilisée pour exprimer une action antérieure dans le futur, le futur antérieur :

ykun māt ḡabl ma nušlu *il sera mort avant que nous arrivions.*

mā tǧi nyn ḥny nkunu mšyna *tu arriveras lorsque nous serons déjà partis.*

ykun ḡakum gabl ma tmšw *il sera venu avant que vous ne sortiez*

9. le préverbe (b), dérivé du verbe « yby » : vouloir aimer, ce préverbe exprime le futur et marque aussi la volonté (b + inaccompli)

bnsafir ly frānsā 'l 'smu' 'l ḡāy

Je voyagerai en France la semaine prochaine

ḡudwa bnakyl 3ind jma3ti ily fi souk

Demain je mangerai avec mes amies

10. ḥa + inaccompli pour exprimer le futur proche :

ḥa nklma *je vais l'appeler*

11. « bāš » (pour que) particule associée à l'inaccompli exprime le futur :

bāš naklu fil mdyna *nous mangerons au centre ville.*

bāš tǧyb ḥubza lil 'šy *achète du pain pour le diner.*

Conclusion

Nous arrivons à la fin de cette brève présentation sur l'arabe dialectal dans le domaine du verbe, pour conclure que les deux formes verbales qui composent le système libyen reposent sur une distinction essentiellement aspectuelle : la forme préfixée exprime l'inaccompli et la forme suffixée exprime l'aspect accompli. Ces formes verbales désignent dans des contextes neutres, en plus des

informations aspectuelles qu'elles transmettent, des temps différents : l'accompli, présente des actions au passé ; l'inaccompli, se réfère à des procès présents. Et la présence d'un contexte, des adverbes, des particules, etc. ancre le procès à un certain moment du temps. La prise en compte du contexte est donc fondamentale pour l'interprétation des formes verbales en arabe libyen. En effet, les langues évoluent en général de l'expression de l'aspect de l'action à celle de sa localisation dans le temps. Les langues indo-européennes n'ont retenu que les oppositions aspectuelles et ont fini par perdre les aspects et les ont remplacés par des temps à l'exception du slave. Dans le cadre de l'évolution de l'aspect vers le temps nous posons la question est ce que l'arabe libyen entrant d'évaluer vers le temps ?

REFERENCES

Abukhzaam, A. (2023). *Marginalization of Fezzan Region in Libya* (Doctoral dissertation, The Claremont Graduate University).

Blachere R. Et M. Demombynes (1952), *Grammaire de l'arabe classique*, Paris, Maisonneuve et Larousse.

Cohen, D. (1989), *L'aspect verbal*, Paris, Presses Universitaires de France.

D'Anna, L. (2017). Dialectal variation and identity in post-revolutionary Libyan media: The case of Dragunov (2014). In *Identity and Dialect Performance* (pp. 321-339). Routledge.

Dror, Y. (2021). Verbs of Saying in the Qur'ān: The Case of qāla. *al-Qantara*, 42, 1-15.

Fathi S. (2012) *Espace acoustique et patrons coarticulatoires : les voyelles de l'arabe libyen de Tripoli en contexte pharyngalisé..* Linguistique. Université de Franche-Comté, Français.

Gerghaba A. (2013) Le système des temps et des aspects en arabe libyen, in Conférence Internationale de Dialectologie Arabes, AIDA10, Université de Qatar, Doha.

Gerghaba A. (2015) Les trois perspectives d'Abi Aad pour comprendre le système verbal de l'arabe, Faculty of Languages journal, Université de Tripoli, n° 10.

Grevisse, D. (2023). *Neurocognition de la production et du traitement des structures morphosyntaxiques complexes en français L1 et L2* (Doctoral dissertation, Université Paris 8

Hachimi, A., Falchetta, J., & Benítez Fernández, M. (2022). Contextualizing the rise of vernacular Arabic in globalized North Africa. *International Journal of the Sociology of Language*, 2022(278), 1-22.

Larcher, P. (2003). *Le système verbal de l'arabe classique* (p. 194). Publications de l'Université de Provence.

Marçais, P. (2001). *Parlers arabes du Fezzân*. Librairie Droz

Mustafa, A. B. A. (2017). *Temps et aspect en arabe: étude comparative avec le français* (Doctoral dissertation, Bourgogne Franche-Comté).

Pereira C. (2008) "Le système aspectuel du parler arabe de Tripoli (Libye)". Stephan Procházka, Veronika Ritt-Benmimoun (eds). *Between the Atlantic and Indian Oceans. Studies on Contemporary Arabic Dialects. Proceedings of the 7th AIDA Conference, held in Vienna from 5-9 September 2006*. Institut für Orientalistik der Universität Wien.

Pereira C. (2010) Le parler arabe de Tripoli (Libye) Instituto de Estudios Islámicos y del Oriente Próximo, Pari

Roberts, I. (2018). Macroparameters and minimalism: A programme for comparative research. In *Diachronic and Comparative Syntax* (pp. 535-553). Routledge

Taine-Cheikh, C., & Cohen, D. (2000). À propos du zénaga. Vocalisme et morphologie verbale en berbère. *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 95(1), 269-322.

Thordardottir, E. (2015). The relationship between bilingual exposure and morphosyntactic development. *International journal of speech-language pathology*, 17(2), 97-114.